LA PIE

CANARD DU PÉRIGORD

SI POSSIBLE MENSUEL – N° 6

JUIN 2021 – PRIX LIBRE

La société a besoin de poètes
comme la nuit a besoin d'étoiles.
Stanislas De Boufflers

ÉDITO **LA VIE DE LA PIE**

PAR VICTOR

Le printemps s'engouffre dans la cuisine de La Pie. De nouveaux oiseaux sont arrivés et les idées en germe à l'automne commencent à fleurir !

Le comité de lecture s'est agrandi avec Agnès, Rex et Johanna qui se joignent à Nathan, Cyrille et Victor. Dans l'équipe des super-correctrices, Anne-Laure rejoint Léna, Charlotte et Catherine. Le pôle conception graphique, quant à lui, commence a être bien rôdé et en roue libre farceuse, avec aux manettes Manu, Cécile, Mik et Anna. Aussi Anna a-t-elle pris les rênes des illustrations dans la gazette et s'occupera de dégoter des dessinateurices à chaque nouveau numéro. Cécile et Johanna se sont rencontrées en vue d'échanger leurs points de vue sur le féminisme tandis que s'ouvre l'idée d'une page dédiée au sujet dans la gazette. Nathan a débusqué un immeuble de ouf qui pourrait devenir le QG de La Pie : doigts croisés sur fer à cheval à quatre feuilles. Il continue aussi à organiser la distribution de la gazette, à gérer la monnaie et à lancer un premier message aux associations du coin en vue d'amorcer la création de l'agenda culturel. Christophe a accepté de s'occuper de l'agenda et va monter une petite équipe pour pouvoir gérer cette chose vertigineuse à plusieurs. Pour les contacter, c'est par ici : lapie-agendaculturel@protonmail.com

Victor, quant à lui, a pris la charge des éditos et continue à être le crayon 4 couleurs des réunions en tout genre de La Pie. Cyrille poursuit l'animation du pôle édition (mails aux contributeurices, gestion du calendrier, dates butoirs, corpus pour le Comité de lecture) et à gérer la distribution à Saint-Cyprien. Il accompagnera aussi bientôt Nathan et Malick pour leur troisième micro-trottoir.

Dans ce grand tourbillon de la Pie, la réflexion se poursuit doucement au sujet de la Charte. Cyrille, Nathan et Victor ont aussi déposé les statuts de l'Association qui sont consultables sur le lien ici-bas dessous-là. Hourra ! Le rituel hebdomadaire de la réunion de 4 heures en CA est désormais plutôt installé. Tout cela alors que les présentoirs trépignent d'impatience d'être construits pour arborer la gazette chez les commerçants.

Quelques passerelles se ramifient par ailleurs. Cyrille se rapproche du Bercail, le foyer d'adultes en situation de handicap mental, dont les résidents tiennent aussi un journal. Nathan et Cyrille ont proposé au collège du Bugue de faire participer les élèves à La Pie. Et Cyrille a discuté avec Suzanne, la directrice de l'école de Daglan, en vue d'une participation des élèves de CE1-CE2. Dans la foulée d'un échange avec Cyrille, Camille, qui est en CM1, s'est lancée à interviewer ses amis sur ce qu'il les intéresserait de trouver dans la gazette. Enfin, pour les grandes vacances, l'envie est là d'organiser la création d'un numéro entièrement élaboré par les jeunes de nos villages, au fil de l'été, qui serait publié à la rentrée cet automne.

Ça va swinguer !

Lien vers les statuts : link.infini.fr/lapiestatuts

PARTICIPATION À LA PIE

Nous avons besoin de vous ! Ecrivez-nous une petite annonce, un article sur ce qui vous passionne, faites une interview, parlez-nous d'initiatives locales, d'alimentation, d'habitat, de trucs de grand-mère, ou proposez nous un sujet ! Contactez-nous par mail à lapiedu24@protonmail.com ou par courrier à La Pie, Canard du Périgord, Pagenal Bas, 24260 Les Eyzies.

Venez nous rencontrer sur le marché de Saint-Cyprien, le dimanche, devant la librairie Des Livres Et Vous.

LETTRE OUVERTE **À LA MUNICIPALITÉ DU BUISSON CONCERNANT L'OUVERTURE D'UN U EXPRESS**

PAR LE BUISSON EN TRANSITION

Madame la Maire, Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux,

Le permis de construire de l'U express a été signé le 25 mars dernier et nous voulons ici vous faire part à nouveau de notre inquiétude face à l'arrivée d'un tel projet dans notre village. Le saviez-vous ? Dans un rayon de 20 kilomètres, à densité de population comparable, les surfaces commerciales présentes par habitant sont déjà supérieures à la moyenne. Et dès lors, l'implantation d'une nouvelle grande surface telle que prévue doublerait ce chiffre à territoire égal !

La stratégie de système U est claire, s'implanter au Buisson-de-Cadouin pour relier le Limousin au Libournais en passant par Périgueux. Notre commune vient d'adouber une stratégie de groupe alors que cette implantation est une grande menace pour la vitalité commerciale de notre centre bourg. Nous regrettons de n'avoir pu obtenir une consultation et un débat citoyen autour de cette implantation.

Combien d'emplois ce projet coûtera à notre commune sachant que les dix emplois CDI 35h annoncés par Monsieur Collin, le porteur du projet, est une promesse qui n'engage que vous qui y apportez du crédit. Quelles garanties avez-vous reçues de sa part ? Vous êtes-vous seulement informés du nombre d'emplois moyens pour une surface de cette superficie (sachant que l'équipe dirigeante sera déjà au nombre de 4) ! Nous doutons qu'il n'en crée plus de cinq.

Sans jouer les Cassandre, ce projet condamnera a minima un boulanger du Buisson, le couple du petit casino, et la gérante de la petite épicerie. Le magasin

→ *Suite de l'article page 3*

TÉMOIGNAGE **APNÉISME EN DÉCONFINEMENT**

PAR L.A WOMAN

À l'idée d'un prochain déconfinement, j'ai bien failli tomber en syncope. Je me suis imaginée devoir déambuler sans mon masque. Me prendre des bouffées d'air à pleins poumons tout d'un coup sans même y avoir été préparée, m'a fait littéralement flipper. Faire le deuil de sentir ma propre haleine toute la journée alors même que je commençais à peine à m'y habituer n'était pas sereinement envisageable.

Je n'étais par ailleurs pas prête à toute cette liberté qu'on allait m'imposer. Ils allaient procéder à une réouverture. Des bars, des restaurants, des lieux culturels, des salles de sport, des cinémas… Ils allaient même jusqu'à laisser se dérouler les festivals de théâtre, musique, danse… Les musées allaient de nouveau accueillir du public, les portes des commerces non-alimentaires et ne figurant pas dans la liste des dividendes de première nécessité des actionnaires promettaient de lever le verrou… Et tout ça comme ça, sans concertation, sans référendum. Et surtout, sans préparation. Oui, j'ai bien failli frôler la syncope. Une arrivée massive et non régulée d'autorisations présentait pourtant un dangereux risque d'hyper-socialisation. Est-ce qu'on allait pouvoir supporter tant d'émancipation ? J'étais là, les poings serrés et hydro-alcoolisés, à me dire qu'ils déconnaient complètement, jusqu'à ce qu'enfin ils les annoncent… les fameux paliers pour parer un trop-plein de liberté. Ils avaient pensé à tout. Comme toujours ! Un lever progressif du couvre-feu, une réouverture «extérieure» des bars et des restaurants… des jauges, oui des jauges salvatrices ! Mais qu'allait donc devenir tout ce merveilleux vocabulaire… tous ces mots qui ont ponctué notre quotidien depuis plus d'un an ? Virus, saturation, taux d'incidence, quatorzaine, comorbidité, cas contacts, télétravail, crise sanitaire, gestes barrières, distanciation sociale… Fort heureusement le gouvernement n'allait pas nous laisser orphelins d'interdictions. Une libération conditionnelle éclairait notre horizon, pour que nous puissions, encore, continuer à nous limiter. Passeport sanitaire, vaccin, autotest… Je pouvais donc continuer à alimenter mon angoisse sans crainte, pour encore quelques mois. J'avais donc toute la liberté d'utiliser à loisir mon stock de masques, sans m'inquiéter d'un retour à la vie d'avant. Il me serait encore possible de garder les gens qui m'aiment à distance et m'assurer de ne pas me divertir à outrance.

Une dernière goutte de gel hydro-alcoolique avant d'éteindre la lumière, je pouvais donc continuer à dormir en peur.

SI TOI AUSSI TU PANIQUES
DÉCOUPE TON MASQUE !

PORTRAIT

PAR BELARDE

LES CORNICHONS

«Mettez-moi une tranche, sans trop de cornichons. Des cornichons, on en a bien assez comme ça autour de nous !» Rosette est masquée comme nous tous au marché. Sous son chapeau noir, ses verres de lunettes constellés de buée laissent transparaître un regard bleu joyeux. Elle a déjà tonitrué qu'elle était de Lyon. Le masque piège bon nombre de paroles dont la signification reste emprisonnée dans le morceau de tissu qui barre les visages, mais avec Rosette pas besoin de faire répéter.

Elle sait reconnaître un bon saucisson lyonnais. Elle demande à voir l'étiquette. «Non, le meilleur charcutier de la capitale des Gaules ne s'appelle pas comme ça.» Le boucher qui d'habitude a réponse à tout, est d'humeur chagrine. Son ventre rond de boucher-charcutier est, ce matin, sanglé dans un tablier noir. C'est un peu austère. Le saucisson lyonnais qu'il vend lui est fourni personnellement par son ami charcutier lyonnais. Ici nous sommes en terre gastronomique. Ce n'est pas une Lyonnaise qui va nous faire la leçon.

«Alors Rosette, si on ne mange pas de saucisson lyonnais ce midi, on mange quoi ?» Rosette fait la moue, hésite. L'indécision doit être un trait de caractère typiquement lyonnais.

La file d'attente s'allonge. Rosette ne se décide pas. L'étal regorge de viande fraîche, de spécialités maison. Marco est un boucher comme on n'en fait plus. Il travaille «en live» et il connaît ses clients sur le bout des doigts.

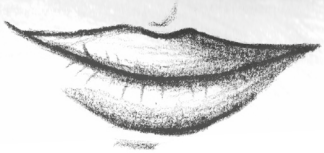
Attendre d'être servi devant son camion, c'est comme prendre un café au bistrot du coin. Ici on peut se régaler les oreilles. Pour les conseils culinaires, les nouvelles locales ou les prévisions météo, Marco possède un talent aussi savoureux que celui avec lequel il prépare ses plats du jour ou découpe un rôti de veau pour Dédé qui ne suivra pas ses conseils pour la cuisson parce que le vin blanc c'est de l'attrape-couillon.

Il ne faudrait pas pousser beaucoup Marco pour qu'il offre un verre à ses clients. Car il les bichonne, il leur concocte de bons petits plats, il les traite aux petits oignons. Même s'il fait froid, une fois servi, on repart réchauffé par tous ces bons mots. Ça y est, Rosette a choisi un morceau de hure sans trop de cornichons.

LA PIE RECRUTE

Des distributeurs et distributrices, responsable des petites annonces, responsables de l'Agenda Culturel, personnes souhaitant s'impliquer pour coordonner les pôles de La Pie. Animateur ou animatrice d'atelier d'écriture. On aimerait aussi que des personnes écrivent sur les commerçants. Pour toutes ces recrues, il y aura un salaire mensuel de sept chocos-bisous par Victor.

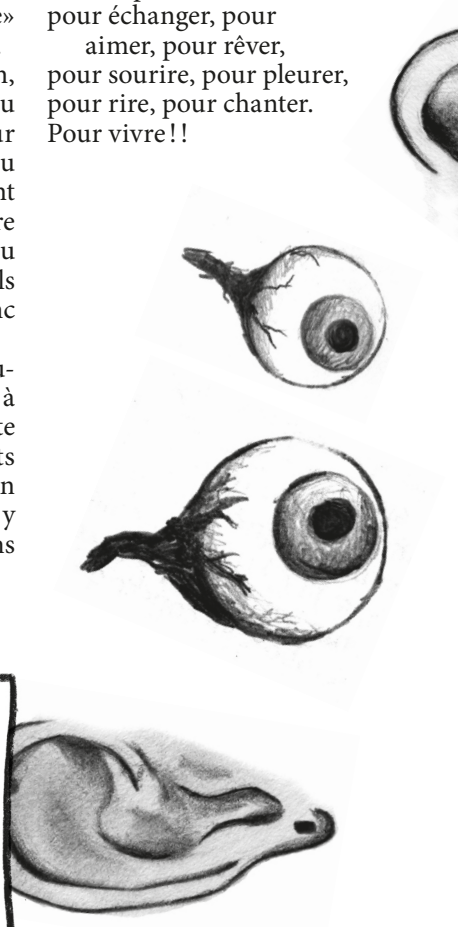
La Pie remercie
Lizzie et John pour avoir hébergé nos réunions. Johanna, Lucy, Agnès & Catherine pour la distribution. Anna, Cécile, Constance, Emmanuel, Mik et Nicolas pour la maquette. Catherine, Léna, Charlotte et Anne-Laure pour leurs corrections. Merci aux commerçants et aux associations qui soutiennent la Pie. Merci plus largement à toutes les contributrices et les contributeurs, à toutes celles et ceux qui s'investissent pour que La Pie vive.



POÉSIE **SOURIEZ**

PAR MARCELLE BOUREAU

SOURIEZ !!
Les fleurs s'ouvrent au
soleil du Printemps.
Elles accueillent l'air,
le vent, la pluie, le
soleil, Les insectes,les
oiseaux. Pour vivre !!
SOURIEZ !
Ouvrons nos cœurs au
Soleil du Printemps.
Pour apprendre, pour
comprendre,
pour échanger, pour
aimer, pour rêver,
pour sourire, pour pleurer,
pour rire, pour chanter.
Pour vivre !!



→ *Suite de la page 1 – À la municipalité du Buisson concernant l'ouverture d'un U express*

des producteurs pourra-t-il garder ses deux vendeuses, le charcutier la sienne ? Donc nous pouvons affirmer qu'en matière d'emploi, le Buisson sera perdant.

Considérant la proximité – et nous pensons ici tout particulièrement aux résidents de la MARPA, et aux personnes âgées du bourg – , c'est une part d'autonomie qui disparaîtra.

Le constat ne s'arrête pas là pour les Buissonnais. Avez-vous estimé en accordant le permis de construire la perte en valeur de toutes les habitations proches de l'implantation, qui vont voir se dresser devant eux ce bâtiment et toutes les nuisances associées ? Lequel d'entre vous souhaiterait voir son bien perdre 20% de sa valeur et se retrouver voisin d'un supermarché avec son flux de voitures en journée et le balai de camions aux aurores ? Vous aviez énoncé lors de la campagne électorale l'ambition de voir se créer une zone habitable sur les terrains limitrophes de la parcelle. Qui souhaiterait habiter aux abords d'un supermarché si ce n'est des personnes contraintes par leur budget ?

Ce n'est pas tout. L'étude paysagère menée par l'Atelier du Sillon a souligné avec force l'intérêt paysager de la zone et tout particulièrement de cet espace ouvert sur la vallée et ses courbes. Notre patrimoine paysager va immanquablement accuser le coup et la plage du Buisson, reconnue comme l'une des plus belles de Dordogne, se retrouver dévalorisée. Sans compter l'épée de Damoclès d'une station essence doublée d'une station de lavage à proximité et les risques environnementaux encourus. Avez-vous seulement cherché des alternatives avant de signer sans délais ce projet ?

Vous nous avez reçus et écouté poliment nos arguments (cf le jugement de la cour d'appel de Bordeaux invalidant le premier projet et encore valable) sans en prendre la mesure, nous considérant comme opposants et non comme force de proposition.

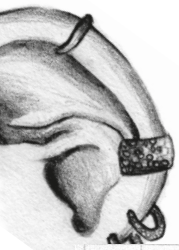
Madame la Maire, vous clamez urbi et orbi que décliner ce projet n'est pas de votre ressort, tout en affirmant vous concentrer sur le centre d'interprétation de la grotte de Cussac qui est, il est ici utile de le rappeler, un projet de dimension départementale.

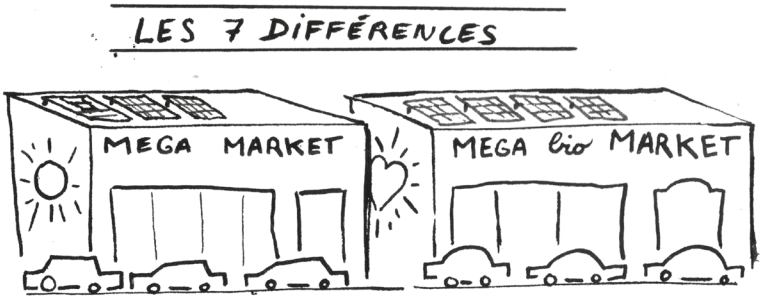
Nous ne voulons pas voir nos commerces de centre bourg disparaître et condamner définitivement l'arrivée de nouveaux projets alimentaires pour voir notre village se parer à la saison de boutiques et restaurants touristiques, laissant le reste de l'année un village mort comme le sont Beynac, la Roque-Gageac, Montignac ou encore les Eyzies.

Nous allons, comme nous l'avons annoncé, déposer un recours amiable, et nous comptons sur un réveil salutaire de la municipalité. Ne bradez pas notre village à la stratégie commerciale de Système U. Le Buisson-de-Cadouin et toutes ses énergies, y compris les vôtres et les divers projets que vous portez et que nous soutenons, valent mieux que cela.

Construisons ensemble le Buisson de demain, pas celui que d'aucuns auraient aimé voir se réaliser dans le monde d'avant.

Le Buisson en transition, Nathalie Verdier et Jean Zellner, conseillers municipaux du Buisson-de-Cadouin.





LE MOKITU
PAR L'AB(S)

Que Apprendre Apr

Qu'ai-je appris oh parents, oh grands-parents ?
Qu'ai-je appris par vous grandes et petites écoles ?
Qu'ai-je appris de vous grandes et petites idées ?
Ai-je appris à explorer mon corps, à fluidifier chacune de ses parcelles afin d'y déployer ce don de l'intégrer ?
Ai-je appris à me taire afin d'être l'autre pour percevoir l'entièreté de son être ?
Ai-je appris à respirer en accompagnant chacune de mes pensées, chacune de mes paroles et chacun de mes gestes et ai-je appris à être le souffle en chaque situation au fil de mes tensions ?
Ai-je appris à épanouir tous mes sens afin d'explorer mon dedans et le dehors, en me rendant invisible ?
Ai-je appris à signifier mes pensées, à découvrir leurs lieux de naissance ?
Ai-je appris comment accueillir mes émotions, comment harmoniser en moi leurs mille couleurs ?
Ai-je appris la lecture de mes rêves à mon réveil, et ai-je appris à l'état de veille que le silence héberge la conscience ?
Autrement dit, ai-je appris à apprendre ?
NON, on m'a appris qu'apprendre c'est un prix.

AUTOPORTRAIT **DANS LA TÊTE D'UN ENFANT IMAGINAIRE**
PAR ALIX AVRIL

Salut à tous, je m'appelle Alix Avril j'ai 14 ans je suis en 3ème C dans le collège Jean Ladignac de Saint-Cyprien.

On me dit souvent que je regorge d'imagination et je le confirme, car je crée des mondes, des histoires, des hypothèses, j'imagine mon futur et je pense aussi à ma mort, ce qui fait que je m'intéresse beaucoup à la science, au tableau des éléments, à l'univers, aux évolutions des êtres vivants. J'ai recréé tout ça dans mon univers à moi. J'ai aussi un grand avantage personnel, c'est que je me souviens quasiment de tous mes rêves, bon ce n'est pas un très grand avantage mais je trouve ceci très intéressant, car, dans mes rêves, j'ai des souvenirs oubliés. En résumé, je garde tous mes rêves dans un coin de mon cerveau et je les ressors 7, 8 ans plus tard. Mon deuxième avantage est que je suis un enfant.

Autoportrait
Alix Avril

INITIATIVE LOCALE

LES ATELIERS DE PARENTALITÉ

PAR MAGALIE SICARD

J'ai conclu l'article, paru au mois d'avril dans La Pie, sur les ateliers philo pour les enfants, en évoquant la démarche des enfants pendant les ateliers qui consiste à s'interroger, à réfléchir, ce qui est sensiblement la même chose quand on devient parent : très vite on est confronté à un doute récurrent : est-ce que je suis un bon parent ? Est-ce que je fais bien avec mon enfant ?

Toutefois, de ces doutes, en tant que parent, on n'ose pas trop parler et on se retrouve un peu seul parmi d'autres parents qui sont dans la même situation et qui, à leur tour, ne partagent pas leurs questionnements.

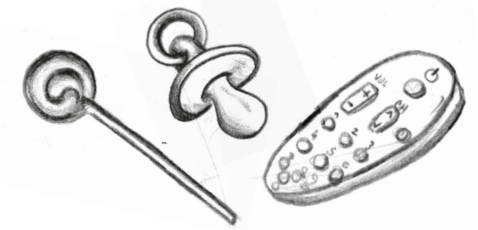
C'est pour ça que les ateliers de parentalité sont précieux : parce que c'est un espace où l'on partage ses doutes et où l'on apporte des réponses : il s'agit d'aider concrètement les parents à accompagner les enfants au quotidien, dans la bienveillance, sans oublier de poser un cadre nécessaire et sécurisant. Les parents découvrent une autre façon de communiquer avec les enfants et les ados dans le respect de tous.

Un atelier se compose de plusieurs rencontres, abordant des thématiques variées telles l'autorité, les émotions, l'autonomie, l'estime de soi, etc. Les participants apprennent de façon simple et ludique comment mettre en place cette nouvelle approche. L'objectif est de permettre aux parents de mieux comprendre les différentes périodes de l'enfance et de l'adolescence, de réfléchir à leur positionnement, de découvrir de nouveaux outils de communication et de s'entraîner.

Parce que l'amour et le bon sens sont indispensables, mais ne suffisent pas toujours. Parce que nous ne mesurons pas toujours l'impact de nos mots et de nos attitudes sur l'estime de soi des enfants. Parce que maman de deux enfants et me sentant en difficulté, j'ai participé à un atelier de parentalité en 2014. Ces rencontres m'ont tellement apporté, à la fois dans la prise de conscience de mon fonctionnement en tant que parent, dans la connaissance de nouveaux outils de communication, dans la pratique de nouveaux savoir-faire, que j'ai eu envie de proposer à mon tour ces ateliers.

Tout d'abord, dans le cadre de mon travail, je suis bibliothécaire à Belvès et j'ai créé un fonds sur la parentalité afin de proposer un choix de livres pertinents aux lecteurs en quête de conseils parentaux ; puis en 2016, après avoir suivi des formations auprès de «l'Atelier des Parents», j'ai obtenu le diplôme d'animatrice d'ateliers de parentalité pour la petite enfance, l'enfance et l'adolescence. Depuis j'anime régulièrement des ateliers auprès des parents et des professionnels et ces partages sont profitables à tous, parents, enfants, ados !

Pour plus d'informations : sicamag@gmail.com



HABITAT

PHILOSOPHE DE LA RÉNOVATION

PAR CAMILLE S.

«On devrait pas avoir le droit de construire une maison neuve tant qu'il y en a à rénover !»

Tu veux que je te dise, lecteur, je ne suis pas loin de partager le point de vue de ma belle-sœur. Je suis juste un peu moins radicale parce que les constructions réfléchies et respectueuses de l'environnement, ça ne me pose pas de problème de conscience. N'empêche, elle met le doigt sur une vraie problématique : il y a un nombre toujours croissant de maisons neuves standardisées et d'une intelligence esthétique, écologique et éthique toute relative. Pendant ce temps, un tas de bâtisses qui ne demandent qu'à accueillir de gentils habitants tombent en ruines.

Tu t'en doutes, mon mari et moi nous avons choisi de retaper une maison, pour trois raisons principales :

1. L'intérêt personnel. Mon mari adore fabriquer des trucs, il aime la terre, le bois et les cailloux. La gloire, le champagne et les salaires à 5 chiffres, ça l'indiffère. Lui, ce qui l'anime, c'est prendre soin de sa maison et de sa famille. L'élan initial c'est l'envie, une motivation intrinsèque, portée par des engagements qui nous importent à tous les deux.
2. L'engagement écologique. Nous n'avons pas acheté simplement le droit de vivre à Saint-Cyprien, Dordogne. Nous avons acheté une maison «en l'état». En général, ça veut dire «débrouillez-vous avec les réparations, les déchets et l'amiante dans le toit de l'extension». Et pour tout dire, il y a pas mal de ça chez nous. Pour autant, nous serions idiots de tout casser sans réfléchir pour reconstruire à base de matériaux neufs fabriqués de manière obscure avec des méthodes peut-être douteuses. La maison est un trésor pour qui sait la regarder avec l'esprit de la recyclerie.
3. L'engagement de consommation. Oui, ça nous demande des efforts, de la sueur et du courage, à lui le maître d'œuvre, à moi la citadine qui s'acclimate et à notre petit garçon de trois ans qui suit le mouvement. Mais vraiment : acheter une maison neuve à la limite du jetable, alors que tant de maisons vides restent à l'abandon ? Nous, on trouve ça aberrant, tout simplement. Donc oui, ça nous demande du temps, de l'énergie, de la réflexion et, dans une moindre mesure, de l'argent (dans une moindre mesure car nous compensons beaucoup avec les autres ressources). Bien sûr, nous n'avons pas atteint la perfection éthique. Mais enfin, nous pouvons vivre dans notre maison en nous disant que nous agissons dans le concret. Pour nous, ça s'inscrit dans une dynamique de vie.

TEXTE

JOURS BLEUS FALLACIEUX

PAR ZOÉ MATHILDA

Ciel gris, silencieux. Cet espace dont l'étendue se soumet à nos désirs, à nos états d'âmes. La vastitude observée s'amplifie jusque dans le nombril. Des chuchotements lointains s'échappent depuis la forêt. Deux timbres de voix distincts font écho dans la vallée. Ils parviennent à moi, se glissent et tourbillonnent jusque dans le pavillon de mes oreilles. L'une me dit qu'il faut poursuivre la route, que nos rêves nous rapprochent du ciel, qu'il faut être magnanime. L'autre me brutalise, me flanque à l'envers. Elle me brime et s'écrie : tu ne connaîtras que le goût de l'enfer ! Je me mets compulsivement à chercher une faille espérant pouvoir me faire la malle en douce. L'âme mendiante depuis ce couloir exigu qui résonne en un vacarme d'absurdités. Partout. Partout autour, un mur, mon mur. Sur les rebords de mon existence, sous le derme de ma peau, ce mur, MON mur. Depuis le début. Le salaud avait anticipé la course. J'ai tout tenté. Une accélération, quelques feintes, un sprint, rien à faire. Toujours une longueur d'avance. Ecchymose, haletante, échine broyée. La pièce manquante siphonne aux oubliettes. L'énigme se cuirasse un peu plus encore. Mur éternel. Névrose sempiternelle. Ce mur, mon mur. Tu prends de l'allure. Je fais du bon boulot. Brique par brique. Pas à pas, peu à peu. Loin de mes rêves, de mon enfance, de la douceur et des dessins, de la tendresse… Dilution minutieuse, disparition totale. Bientôt, j'habiterai l'éther. Me seras-tu fidèle ?

Musique et textes poétiques à retrouver sur YouTube / page Facebook Zoé Mathilda

POÈME

ravages de gaieté

ANONYME

Je me rappelle à nous,
À l'ardeur ingénue de nos
    ivresses clandestines
Joie de fendre la pudeur de nos vestes prudes
Dire adieu au naufrage de demeure
    où l'on reste parfois
Dans l'attente du sursaut de nos vies interdites
Au ponton de nos soifs d'autres rives
Clapotis des chaloupes
Le silence des bateliers est le nôtre
Au ponton de nos soifs d'autres rives
Embargos à lever
Rien ne sert d'attendre le vent
    quand il faut le souffler
Accourez mes frères, accourez mes
    sœurs, je me rappelle à nous,
Beaux bandits, Belles brigandes,
Attelons nos désirs à des vents séditieux
J'ai mille valses sous les pieds
    à fêler les plafonds
Le feu aux flèches, cœur, brûlantes
    de traverser les judas
Des bouteilles, des persiennes
    et des mains à ouvrir
Pour enfin embrasser, d'un vertige de manège,
Vos meringues de sourires et
    nos yeux possédés
Coopératives, utopies et charpentes à lever
Des hameaux en communes
    faisons fête pour grandir
Les bestioles de magie que nous
    sommes toutes reliées
Changeons donc de fortune et
    joignons nos campagnes,
Allumons les guinguettes,
    cuisinons des banquets
Je nous sens farouches baldaquins
    suspendus aux fleurs des torrents,
Un, deux, trois, prêt.e.s ? Partons !
    sur des faunes aquatiques
Au sortir des forêts nos foulées virevoltantes
    disent demain en chantier
Nos oranges d'aventures en partage,
    grande meute d'ours.es bien léché.es
Il est temps des virées sans préludes, des
    mutins de rivière, des ravages de gaieté

Nicolas

TÉMOIGNAGE

LA FÊTE À LA MAISON DE RETRAITE

PAR BERTRAND

Il y a un an, c'était la fête à la maison de retraite. Un petit groupe de chanteurs, musiciens, était venu pour animer un après-midi récréatif. La salle à manger avait été décorée pour les besoins de l'animation : banderoles, fanions, etc.

Tous les résidents étaient aux anges. Ils allaient pouvoir, pour certains, chanter quelques airs connus de leur époque, et pour d'autres peut-être danser un peu, le temps d'une chanson.

Il y a un an, c'était la fête à la maison de retraite. Les yeux pétillants, ils avaient fredonné un peu de leurs vieux succès. Ah ! Le chanteur les avait gâtés. Il avait enchaîné les morceaux : Julie la Rousse, La chanson des blés d'or, La complainte de la butte, Mon amant de Saint-Jean… et bien d'autres.

Ils avaient goûté des petits fours préparés par Arnaud le cuisinier qui, pour l'occasion, était resté plus longtemps. Tout le personnel s'était mobilisé pour cet après-midi festif. Les cœurs étaient joyeux : cela se lisait dans les regards. Le moment était au bonheur et au partage, moments bien souvent trop rares pour nos aînés.

Il y a un an, c'était la fête à la maison de retraite, et puis la Covid-19 est passée par là ! Plus de fêtes, plus de rires, plus de contacts, de bisous, de câlins, de tendresses. Comme pour beaucoup la sanction est lourde. Les masques, l'isolement, le gel, l'absence des proches… Encore plus de solitude et un goût amer d'injustice.

Certains sont toujours là, mais beaucoup ont tiré leur révérence. Moi-même, d'ailleurs, je vous adresse ce petit message depuis mon nuage. Ici, je ne suis pas plus mal qu'en bas, mais je voulais me rappeler à vous et vous l'écrire : il y a un an, c'était la fête à la maison de retraite !

Constance

RECETTE

LE VIN DE NOIX

PAR SABINE ET LES RÉSIDENTS DE L'EHPAD

Les meilleures noix sont celles de la Saint-Jean. Il faut 5 litres de vin rouge, 1 kg de sucre, 1 litre d'eau de vie, 1 bâton de vanille, 40 noix vertes.

Il faut récolter les noix vertes entre le 15 juin et le 30 juin. Attention la coque ne doit pas commencer à se former, sinon cela donne de l'amertume. Alors d'une maison à l'autre, la préparation des noix diffère. Certains laissent la noix entière, d'autres la coupent en deux ou en quatre. Pour notre part, nous la coupons en quatre. Mettre les ingrédients dans un grand récipient bien fermé. L'eau de vie est à ajouter le lendemain, après la dissolution du sucre dans le vin, pour éviter la cristallisation du sucre. Laisser macérer 2 mois en remuant de temps en temps. Filtrer, mettre en bouteille et étiqueter. C'est l'apéritif du dimanche, un petit verre c'est bon, c'est un fortifiant.

Petites recettes à consommer avec modération pour ne pas finir, selon les expressions des résidents : «Chargé», «Décalqué», «Bourré», «Arsouille», «Crindo», «Pompette», «Torché», «Galvanisé», «Déglingué», «Je tiens la marée», «Le jambon dans le torchon», «La Marianne dans l'œil», «Marcher à côté du vélo», «Un coup dans l'aile», «Un coup dans le citron», «Rond comme une queue de pelle», «Chargé la mule», «Torchon, chiffon, carpette», «J'ai les kangourous qui sautent», «Il a pris une mine», «Il a pris une race».

LE PAVÉ DU MOIS

QU'EST CE QUE LE PROGRÈS?

PAR KATIA KANAS

Selon Le Petit Robert, le progrès est «l'évolution de l'humanité, de la civilisation (vers un terme idéal)». Oui mais… Notion héritée des Lumières, elle est critiquée, notamment par des sociologues et des anthropologues du XXe siècle.

Après la Seconde Guerre mondiale, Karl POPPER démontre en quoi l'illusion du XIXe siècle a été de croire que l'humanité était destinée à atteindre un but à travers une série d'étapes irréversibles. La science ne peut anticiper un avenir par essence indéterminé. Claude LÉVI-STRAUSS a montré que les sociétés, qualifiées par la diversité des cultures, ne pouvaient converger vers un but commun, mettant ainsi fondamentalement en question le triomphalisme scientiste de l'occident. «Remarquons, écrit-il, que la reconnaissance du fait que le progrès technique ait eu, pour corrélatif historique, le développement de l'exploitation de l'homme par l'homme peut nous inciter à une certaine discrétion dans les manifestations d'orgueil que nous inspire si volontiers le premier nommé de ces deux phénomènes.» En ce qui concerne les développements sociaux, Max WEBER qualifie l'utilisation de la notion de progrès «d'extrêmement inopportune», même dans des domaines restreints où son usage pratique ne semble soulever aucune difficulté.

Aujourd'hui, Jean Claude MICHEA accuse une certaine gauche d'être obsédée par un idéal avant-gardiste et progressiste tout autant que le système capitaliste qui est lui-même progressiste et héritier des lumières. Il définit le progressisme comme un système dynamique qui colonise un peu plus chaque jour de nouvelles régions du globe et de nouvelles sphères de notre vie. Il en distingue les socialistes dont l'objectif serait surtout de se prémunir contre les développements du nouveau monde, le monde de Goldman Sachs, le monde du réchauffement climatique.

Mais Stéphanie ROZA dit que dès le siècle des lumières, il y a d'autres manières de concevoir le progrès, que progressisme ne va pas toujours de pair avec le libéralisme. Qu'il n'y pas que le progrès à la Adam Smith, mécanique, quantitatif, de toujours plus de marchandises ou de richesses. On est bien POUR que les choses s'améliorent, par exemple dans le domaine de la santé et de l'hygiène, ou pour les défavorisés. Vu les limites de la planète, il faut selon elle un grand débat démocratique sur qu'est-ce qu'on veut produire, et comment, et qu'est-ce qu'on ne veut pas produire ?

Revenons à Claude Lévi-Strauss : «En ce siècle où l'homme s'acharne à détruire d'innombrables formes vivantes après tant de sociétés dont la richesse et la diversité constituaient, de temps immémorial, le plus clair de son patrimoine, jamais, sans doute, il n'a été plus nécessaire de dire, comme font les mythes, qu'un humanisme bien ordonné ne commence pas par soi-même, mais place le monde avant la vie, la vie avant l'homme, le respect des autres avant l'amour-propre» L'écologie au sens politique peut-elle s'affirmer comme l'alternative aux mythes et aux mystifications du progrès ? Certains ne sont pas loin de penser qu'il faut s'en remettre d'abord aux avis éclairés d'une nouvelle «expertocratie écologique», par hypothèse mieux informée.

Pour Jean-Paul DELEAGE, le défi semble celui de l'émergence d'une nouvelle conscience écologique et planétaire, d'une nouvelle culture qui en finisse avec les divisions disciplinaires d'un autre âge et que ruine d'ailleurs l'hypothèse de notre entrée dans l'Anthropocène. La nature n'existe pas pour notre propre usage. Mais nous en sommes les dépositaires et les porte-parole conscients. Il faut simplement compter certains écologistes parmi les plus qualifiés de ces porte-parole. Historiquement, la notion de progrès s'est montrée davantage comme un obstacle que comme un allié dans cette salutaire prise de conscience. Nous sommes de la nature et dans la nature. L'écologie au sens politique ne peut esquiver ce défi : constituer un savoir sur la nature et la société dont les humains se reconnaissent partie prenante, et non instance de domination étrangère et hostile. Tel pourrait être l'enjeu d'une redéfinition du progrès pour celles et ceux qui souhaitent vraiment sauver cette notion de son naufrage historique.

Plume de pie
NAGISA

ENTOMOLOGIE

À PROPOS DES PUCERONS

PAR JACQUES NOËL

J'aimerais consacrer la rubrique entomologique de ce mois-ci à un petit insecte bien connu de toutes les personnes possédant un bout de terrain avec quelques fleurs ou des arbres fruitiers. Il s'agit du puceron, de la famille des aphidiens. On constate les méfaits des pucerons lorsqu'ils s'installent en colonies sur les tiges des plantes et sous leurs jeunes feuilles tendres, et que celles-ci s'enroulent et se fripent. On peut alors observer chaque insecte, aux pattes et aux antennes longues et minces, rivé à la plante par sa bouche en forme de stylet, nommé rostre, grâce auquel il prélève un peu de sève. Le puceron filtre la sève pour en récupérer les protéines et rejette un liquide sucré très apprécié des fourmis. D'ailleurs, celles-ci protègent les colonies de pucerons établies sur leur territoire de chasse et se conduisent avec eux comme nous le faisons avec les vaches de nos prairies. Observons une fourmi au milieu du «pâturage» : elle caresse de ses antennes l'abdomen d'un puceron, de l'anus perle aussitôt une goutte de miellat qu'elle absorbe avant de solliciter un autre puceron. L'abdomen des fourmis qui retournent au nid après la «traite» est distendu et bien rebondi. Comparé à celles qui vont récolter le miellat, c'est flagrant !

À propos des pucerons
et de leur anus
NICOLAS

Ce qui est curieux chez ces insectes, c'est leur mode de reproduction. Au début du printemps, des œufs qui ont passé l'hiver donnent naissance à des femelles aptères (elles n'ont pas d'ailes) capables de se reproduire sans mâles. Elles mettent au monde des femelles qui apparaissent sous forme d'un insecte déjà constitué. Après quelques jours, cette femelle est capable de donner elle-même la vie à une autre femelle, ainsi de suite pendant huit à dix générations. Ce mode de reproduction s'appelle parthénogenèse. Lorsque la colonie est trop importante, des femelles ailées apparaissent, afin de pouvoir coloniser un autre endroit. Elles donnent naissance à des femelles aptères, et le cycle recommence. Ce n'est qu'en fin de saison que voient le jour des mâles et des femelles ailés. Après l'accouplement, les femelles pondent des œufs destinés à passer l'hiver.

Lorsqu'ils sont en trop grand nombre, les pucerons affaiblissent les plantes sur lesquelles ils s'installent et sont susceptibles de leur injecter des agents pathogènes. On peut lutter contre leur prolifération en pulvérisant une solution de savon noir à 5% qui a la propriété de pénétrer la cuticule (peau) des pucerons et de paralyser leur fonction respiratoire. Des insectes auxiliaires tels que les syrphes, les coccinelles, les perce-oreilles et quelques hyménoptères parasites aident à réguler les populations de ces petits insectes qui peuvent, par leur nombre, devenir un véritable fléau.

GASTRONOMIE **LE TRAIT D'UNION**

PAR CAT & JAC

D'abord, d'abord… Y'a Quentin, débarqué à la maison lors du premier confinement. Un vrai rayon de soleil dans cette morosité ambiante. Il a raconté ses expériences humaines et professionnelles acquises pendant qu'il roulait sa bosse un peu partout dans le monde. Il a raconté ses idées, ses envies, ses projets, ses rêves… Le baroudeur a laissé place à l'enfant sage, la tête dans les étoiles, mais désireux de laisser pousser des racines, ici, en Périgord noir. Un vrai coup de foudre !

Et puis y'a Alex, l'ami de toujours, le meilleur ami, l'autre globe trotter. Ils se sont connus à l'école hôtelière. Il a rejoint Quentin en Dordogne. Pondéré, calme, serein, les pieds sur terre ! Leurs personnalités se complètent : la fulgurance des nombreuses idées de l'un est tempérée par le recul et la modération de l'autre. Une seule idée en tête : mettre en commun leurs compétences pour créer un espace où l'on pourra se rencontrer, partager un verre ou un repas, échanger sur l'état du monde et le refaire mais en mieux. Un lieu spacieux à trouver, des artisans locaux pour aider, du mobilier de seconde main, écumage de brocantes, de vide-greniers, exploration de hangars de récup-acteurs. Un bar à manger va naître.

Et puis y'a les autres, ceux qui donnent, ceux qui aident, ceux qui encouragent, ceux qui viennent et qui repartent. Y'a tous les coups de main, les coups de cœur, les coups de gueule.

Et puis et puis, y'a Lucie, alias madame Lulu, sœur de Quentin. Elle ponce, elle peint, elle répare, elle restaure, elle bricole, elle rénove, elle harmonise, elle rajeunit les vieux meubles, décore le lieu, le rend attractif, agréable afin que nous ayons envie d'y rester, d'y revenir. Elle est la fée du lieu, vêtue de bonne humeur et de joie de vivre.

Alors nous, on les croit, parce que là-bas on y trouvera tout ce qu'on recherche. Des produits d'ici, une cuisine simple et inventive, l'usage de la monnaie locale, un lieu de bonne humeur, du vin sans pesticides, de la musique, des échanges, des rencontres, de l'improbable.

Un dernier point : cet endroit où ces gens-là ont décidé de s'implanter s'appelle «Le Trait d'Union». C'est un «bar à pain, à vin, à copains» où l'on se plaira à retrouver l'esprit des guinguettes d'autrefois… à Vézac, sur la route de Castelnaud, et ils ont hâte de vous y retrouver.

TÉMOIGNAGE **CANTERANE**

PAR JEAN-PAUL MALAURIE EN 2004

C'est un trou de verdure où chante une rivière disait le poète. Ce coin, je le connais. C'est là que le Moulan s'élargit, prend ses aises, et le ruisseau devient presque rivière, il n'ambitionne pas de supplanter la Dordogne, il en reste l'humble vassal.

Autrefois, après le pont, il y avait un moulin à grain et, juste après, sur un bief, une grande roue à aubes. C'est le domaine de la truite fario. En amont, le moulin se dilue dans un marais à Canterane.

Tel est le nom de ce lieu-dit resté encore hors du temps comme il y a plus de cent ans. Canterane, car les grenouilles y sont en nombre, «las ranas» les petites vertes qui ne sont pas plus grosses que le bœuf. Pas de ces grenouilles impudiques qui exposent leurs cuisses sur les plats de porcelaine des restaurants, bien rangées sur leur branche de saule. On dirait des baigneuses nues sur les plages de la Côte d'Azur. Non, rien de tout ça. Notre rainette sait se faire oublier jusqu'au soir.

Car à la tombée du jour, les premiers chants s'élèvent, souvent le rassemblement de milliers de choristes pour une sérénade sans cesse renouvelée, symphonie suave et monocorde, comme la lecture de la règle de Saint Benoît.

Ce soir c'est la fête à Canterane. Le bon Maurice, génial inventeur de choses inutiles et poète de la bricole, avait déposé, le long du cours du Moulan, une ribambelle de machines extraordinaires que la force de l'eau mettait en mouvement et, disposés de-ci de-là, autant de personnages en ferraille de récupération que son imagination et son talent avaient engendrés.

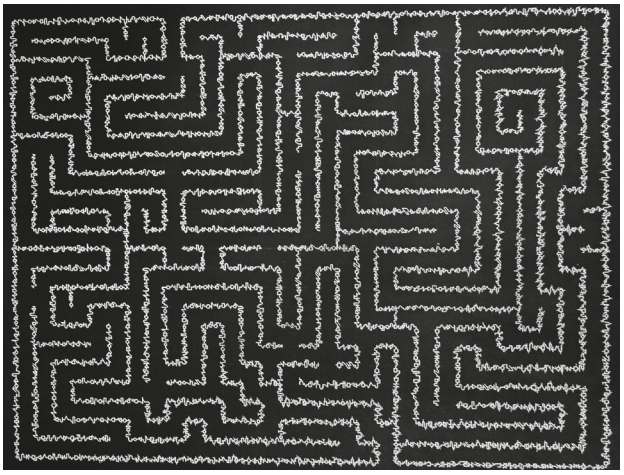
Ce soir-là, ce petit coin de Canterane avait quelque chose de magique. On dégustait les «Gambas d'olhas» (cambedouilles), les «virolas» (birolles) et le vin bourru. Le Paulo, Oscar et Jeannot menaient le bal au son du bandonéon et, par-dessus tout ça, le chant des grenouilles comme un voile tendu au-dessus de la nuit, comme pour empêcher que l'aube ne chasse le bonheur.

Laaaaa ou la cuisse

Mik

Maze

John Roberts



Anne Stein découvre la relativité

L'ABEILLE AU FIL DES SAISONS

L'ESSAIMAGE – PREMIÈRE PARIE

PAR GÉRARD FEYFANT

Je prends le thé sous le tilleul. Dans deux semaines, il bourdonnera d'une nuée d'abeilles attirées par le nectar de ses fleurs. Jenga est couchée sous la table de jardin. Tôt ce matin, elle s'est lancée sur les traces d'un chevreuil, le même chenapan qui vient la narguer chaque nuit. Elle est revenue exténuée mais heureuse d'avoir coursé son insaisissable compagnon de jeu. Endormie à mes pieds elle poursuit des chevreuils au nirvana des chiens.

De cet endroit stratégique, j'observe le va-et-vient incessant des butineuses entre le rucher installé sous le grand chêne et le bois d'acacias en pleine floraison. Infatigables travailleuses ! L'abondance des sources de nourriture ainsi que le temps chaud et humide de cette mi-mai sont propices aux essaimages. Ils se produisent généralement en fin de matinée. Parfois j'attrape l'essaim, parfois non. Je connais ainsi quelques colonies installées en forêt. Leur présence à l'écart de la société humaine est précieuse : elles sont un réservoir génétique indispensable à l'espèce *Apis mellifera* et à la biodiversité en général.

Mais pourquoi les abeilles essaiment-elles ? Une colonie d'abeilles est constituée de trois castes : les ouvrières, la reine et les mâles que l'on appelle faux-bourdons. Ces derniers sont présents de mars à septembre tant qu'on a besoin d'eux pour la reproduction. À la fin de l'été, ils sont expulsés de la colonie manu militari et meurent. Les ouvrières sont des femelles stériles. Leur espérance de vie est de 4 à 6 semaines du printemps à l'automne (4 à 5 mois en hiver). La reine est la seule femelle féconde de la colonie. Elle peut vivre 5 ans et sa mission se résume en un mot : pondre. Ce qu'elle fait très bien, jusqu'à 2000 œufs par jour en pleine saison, donc à un rythme très supérieur à la mortalité. La population peut ainsi atteindre 50000 individus pour décroître à l'automne.

L'une des principales causes d'essaimage est la surpopulation. À partir d'une certaine densité, les ouvrières décident de produire des reines en nourrissant quelques larves exclusivement avec de la gelée royale. Cette alimentation très riche ne produit pas des ouvrières stériles mais des reines fertiles. Quelques jours avant leur naissance, l'ancienne reine déménage avec 50 à 70 % de ses filles : c'est l'essaimage. La nouvelle reine récupèrera en dot environ 20.000 ouvrières, la ruche avec les rayons de cire, les réserves de pollen et de miel, le couvain (œufs et larves). Difficile d'imaginer meilleur départ dans la vie ! À son tour, elle s'accouplera et se mettra à pondre. C'est ainsi que prolifèrent les abeilles : par division de colonies entières.

Au troisième thé, un nuage d'abeilles surgit d'une ruche, tournoie et vient s'agglomérer sur le forsythia. Je me précipite sur ma tenue d'apiculteur. Jenga se précipite dans la maison sous le canapé. Elle poursuit les chevreuils mais fuit les abeilles. Quelle vie de chien ! À suivre…

TÉMOIGNAGE

PAR PANNA

Je m'appelle Panna (Ou Fun pour ceux qui me connaissent depuis petite). J'ai 24 ans. Je vis dans un petit village nommé Saint-Cyprien. J'ai grandi et fait toute ma scolarité dans le coin. Ça n'a pas toujours été simple l'intégration ici car le harcèlement scolaire, tout comme les stéréotypes que certains hommes se font sur les thaïlandaises, ce n'est pas un truc de ouf à vivre. Je ne le souhaite à personne. Car le harcèlement scolaire tout comme le harcèlement de rue a été compliqué à gérer. Car, oui, quand t'as 16 ans, tu ne t'attends pas à ce que des hommes qui ont 50 ans viennent te demander d'être leur plan cul comme si t'étais un bout de viande. Je ne sais pas ce qui est le plus flippant entre la différence d'âge ou le fait qu'un homme de 50 ans soit attiré physiquement par une mineure.

Et je trouvais ça navrant et malsain aussi quand je me retrouvais dans des relations avec des gars qui me privaient de voir ou parler à mes potes par exemple. Ou encore quand l'un d'entre eux m'a trahie mais ne me laissait pas le quitter. Genre c'est parti loin ces histoires. La séquestration avec o violence physique mais des violences verbales. Les traumatismes, ils restent longtemps après.

Certaines de ces expériences m'ont un peu plus endurcie (et encore, pas suffisamment assez à mon goût). Et le résultat de ce cercle vicieux qui se répète souvent c'est que j'avais fermé mon cœur à tout. Je n'étais plus la gentille, la toute mignonne. Je traitais les hommes comme ils me traitaient tout ça multiplié par un million. Ça a été compliqué, ça ne me ressemblait pas vraiment d'être une connasse. Et encore, être une connasse est un grand mot. Car je les recalais juste. Je m'en foutais de ce qu'ils pouvaient ressentir et je recalais. Je ne m'investissais plus dans des relations.** C'était mort.

Et après avoir analysé le comportement de certains, j'ai le sentiment que certains hommes ne savent pas trop s'y prendre en séduction avec les femmes. Mon prochain article portera sur quelques conseils pour les aider.

Ça passe ou ça casse

CHARLEY

HAÏKU

PAR THIBAUD COPIN

Fier comme Bartaban
Le Coq, chante,
Les deux pieds dans la boue

PROSE **STOP (2014)**

PAR MIK

Stop. Arrête de lire. Arrête de penser. Fais-le ! Tu penses encore. C'est normal, tu lis. Donc arrête de lire. Pause.

Tu dois être assis, sur une chaise probablement. Tu sens ton cul ? Pas l'odeur, je parle de tes fesses écrasées sur la chaise, la sensation d'écrasement. Sens-là. Maintenant. Fais-le. Pause.

Prends contact avec la sensation de tes fesses écrasées sur la chaise, c'est peut-être un fauteuil et c'est confortable, moelleux, et c'est plutôt ton dos que tu sens. Arrête de lire. Reviens à tes fesses, à ton dos, ça fait mal ? C'est confortable ? Arrête de penser, on s'en fout ! Rentre juste en contact avec la sensation, telle qu'elle est. Rien d'autre. Sens tes pieds sur le sol, sens le sol, la température, arrête de penser ! Pause.

Reviens à tes pieds. Ta respiration. Eh oui on respire. C'est fou hein ? Je ne vais pas dire respire, tu le fais déjà. Je peux dire arrête. Arrête de respirer. Inspire (con)sciemment. Pardon je t'embrouille avec mes parenthèses et je t'éloigne de ta respiration. Arrête de penser, arrête d'essayer de comprendre ce que je viens de dire, c'est pas ça qui est important. Arrête de lire. Arrête de lire ! Souffle. Respire. Inspire. Expire. Stop. Réveille-toi ! Réel ! Ici. Maintenant.

FAITS DIVERS D'ANTAN **RETOUR DE FOIRE D'ANTAN**

PAR JEAN-PAUL AURIAC

«Un nommé Pasquet avait vendu ses bœufs, un soir de foire à Saint-Cyprien ; des gens qui le connaissaient l'ont amusé, ont peut-être bu un coup et l'ont entraîné pour rentrer à la nuit. Ils l'ont suivi, et, arrivés au-dessous de Fromental, ils l'ont attrapé et ils l'ont jeté dans la Dordogne ; certainement ils l'ont assommé avant. Il paraît que des gens de la commune ont entendu crier, mais tout le monde a eu peur de témoigner. Il y a eu sûrement une enquête, des gens ont été soupçonnés, mais jamais ils ne sont passés en jugement, ça a été étouffé. C'était en 1913, ou début 14, la guerre s'est déclarée aussitôt après…»

Il faut dire que cet endroit appelé Roquelon, en amont du village de Mouzens, avait une sinistre réputation ; la route qui longe aujourd'hui la Dordogne n'existait pas, et ce secteur boisé dans un coude de la rivière, au pied de la falaise, était propice aux guet-apens.

Michel Carcenac raconte qu'un meunier avait été dévalisé et tué à cet endroit par «Marcou», un voleur resté célèbre pour ses performances physiques : après son forfait, il avait traversé le cours d'eau à la nage, en tenant ses vêtements au-dessus de l'eau, et avait couru jusqu'à l'auberge de Salles-de-Belvès à plus de 15 kilomètres, où il était arrivé tout sec, impeccable.

Comme les gens du village avaient vu passer le meunier à une heure précise, et que Marcou n'était arrivé à l'auberge que peu de temps après, les gendarmes, malgré de forts soupçons, n'avaient jamais pu le confondre ; et sa rapidité exceptionnelle lui avait apparemment permis de réaliser d'autres exploits de ce genre sans être inquiété. Il devait cependant être tué quelques temps après par un maquignon revenant de la foire de Monpazier qui l'attendait à une croisée de chemins ; le marchand de bestiaux, l'ayant repéré au café, s'était muni d'une «carassonne», un piquet de vigne pointu avec lequel il lui avait percé le ventre.

Et bien des années après, le passage à Roque l'on était toujours redouté, comme nous l'a rappelé Jeanine Mazel :

«Un homme qui habitait Limeuil revenait de vendre ses bœufs à la foire de Sarlat ; il avait donc de l'argent dans le «gueulard», cette poche où ils mettaient les sous ; il rentrait de nuit et la peur l'a pris dans les bois. Arrivé à Meyrals, comme il connaissait mon beau-père, il frappe à sa porte et il appelle : «Eloi, Eloi, est-ce que tu peux me faire coucher parce que… je ne peux pas aller plus loin, j'ai peur parce que, tu vois, je viens de vendre mes bêtes ; si on m'arrête à Roquelon, là-bas, on va me ficher dans la Dordogne pour me prendre mes sous !» Alors bien sûr, on lui a donné un lit, et il est reparti le lendemain, dans la journée.»

TÉMOIGNAGE **LES P'TITS CONS**

PAR AGNÈS DE LA RIVIÈRE

Cette fois-ci, c'est sûr, je les noie. Ça ne peut plus durer, je vais en prendre un pour taper l'autre. Je sors d'un pas décidé pour en découdre, sauf que j'ai la colère passagère. Je sens que mon arrivée sur la plage n'est pas vécue comme un cadeau, mais c'est ça ou je-ne-sais-pas-quoi de moins intelligent. Le bruit des 2-roues n'est que la goutte d'eau, parce qu'au quotidien, il y a les tondeuses, perceuses, tronçonneuses, marteau-piqueur et, là, ce ne sont plus des ados, mais les adultes qui assurent l'animation – dimanche compris –.

Et puis ces p'tits cons, ne sont-ils pas les ouvriers, patrons, présidents, financiers, commerçants, artisans, artistes ou bricoleurs de demain ? Attendez, ils sont même capables de devenir parents ! Alors je tente le dialogue :

— Bonjour à vous ! Je viens vers vous car, là, ça ne va pas être possible ! Je comprends qu'aux beaux jours, vous aimiez profiter de la plage mais vos passages répétés, avec vos deux-roues trafiqués, rendent la vie du quartier impossible. En plus de la vitesse, je craque à cause du bruit !

La conversation était engagée. Pour ne pas les étriper, je garde l'idée de ces avenirs en devenir. Il y a Mathéo, Dylan, Anthony, Amandine, Lino. J'ai oublié de demander leur âge, mais j'imagine qu'ils dansent autour de la majorité.

— Qu'est-ce que vous gagnez à faire tout ce bruit ?

Entre hésitation et provoc, les langues se délient : «J'aime faire chier les gens !» Le p'tit con dans toute sa splendeur. Ils ont continué : «Je veux être vu. J'aime bien l'idée que les gens me voient passer, ils voient ma belle moto.»

— Quand vous me voyez débarquer, qu'est-ce que vous vous dites ?

«La première idée : elle va nous démonter la tête ! Et en fait c'est cool de voir des adultes qui viennent discuter, le message passe mieux. Ça arrive que certains pètent des câbles. On sait bien que pour garder de bons rapports il faudrait qu'on fasse moins de bruit, qu'on roule moins vite.»

Puis on a parlé moto, vitesse, la tolérance, le respect, les rapports avec le monde et la pandémie. Là, ça a fusé : «Vous ne pouvez pas imaginer comment ça me casse les couilles ! J'ai perdu la vie, moi ! Moi, c'est mon boulot !» Première expérience professionnelle qui disparaît à cause de l'actualité. Alors ok, c'est dur pour tout le monde, mais ils ont l'âge de construire des rêves. Les examens arrivent – CAP coiffure ou boucherie – et après ? Ils sont dans l'âge où seule compte la bande de copains et ça leur est interdit. Malgré le dégoût du moment, ils respectent les fameux 10 km – tête à claque et rebelle, peut-être, mais pas que.

Et parce qu'ils sont les VIP de demain, rendez-vous le mois prochain, pour prendre le temps de rencontrer les p'tits cons d'aujourd'hui.

GRANDE BLAGUE DU MOIS

QUE DIT UN CRS QUI CROISE UN COLLÈGUE ?

→ *Solution p. 12*

GRAND DICTON DU MOIS

APRÈS LA FÊTE, ON GRATTE SA TÊTE

GRAND CADEAU

POURCENTAGES À DÉCOUPER

3% 8%

17% 1,1%

26% 0%

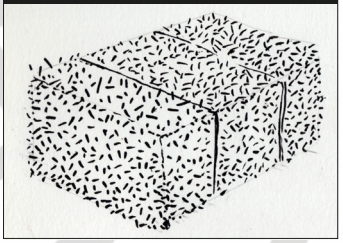
NÉGOCIEZ DES REMISES

BRILLEZ EN TERRASSE

DANS VOTRE PROCHAIN NUMÉRO **DES DATES À COLORIER !!!**

GRAND JEU

TROUVEZ L'AIGUILLE



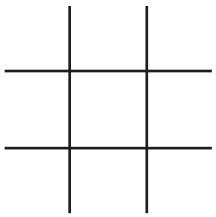
TRÈS GRAND CADEAU

LA PREMIÈRE PIÈCE DU GRAND PUZZLE

MÉGA TROP FUN DE OUF DE VOTRE CANARD PRÉFÉRÉ !

TRÈS TRÈS GRAND JEU

LE MORPION



VERSEAU Il est capital de consacrer à votre moi intérieur plus de considération. Nous vous conseillons de prendre un bain de boue et de méditer sur comment vous en êtes arrivé(e) là.

POISSON Géométries létales, restez à l'étale, évitez l'étal, fatal est le fil qui se cache dans l'eau. Ah la petite maille vous en piquerait le nez comme les crochets cachés dans du steak fâché, lui aussi, comme le pâté.

BÉLIER Les calculs montrent que le prochain président de la République Française sera un Bélier. C'est peut-être le moment de songer à organiser une campagne électorale ?

TAUREAU N'as-tu pas l'impression d'être au centre d'une arène et que tout le monde se fout de ta gueule ? Respire profondément et, avant de ruer dans les brancards, souviens-toi d'une chose : oublie le drap rouge, vise les couilles…

HOROSCOPE

PAR LA LIGUE INTERNATIONALE DES ASTROLOGUES

GÉMEAUX Les gémeaux ne croient pas aux horoscopes. Ce qui ne les empêche pas de le lire religieusement tous les mois. En juin, essayez de vous assumer un peu plus, hein ?

CANCER La période actuelle est propice aux Cancer, mais votre instabilité naturelle vous fera osciller entre le grand beau temps et les orages. Attention au 16 juin, ce jour-là, ne restez pas dans la lune…

LION Passe difficile mais vous voyez la lumière au bout du tunnel. Problème : c'est le train qui arrive ! Pas de panique, fermez les yeux, une grande inspiration. Ça va passer. Maintenant vous voyez la lumière au bout du tunnel !

VIERGE Vos projets se réalisent, vos envies se concrétisent. Seule ombre au tableau : votre esprit un peu pessimiste qui vous dit que tout cela est trop beau pour durer.

BALANCE La seule certitude, en ce qui concerne les Balance, c'est que vous allez lire un horoscope bidon dans un journal local.

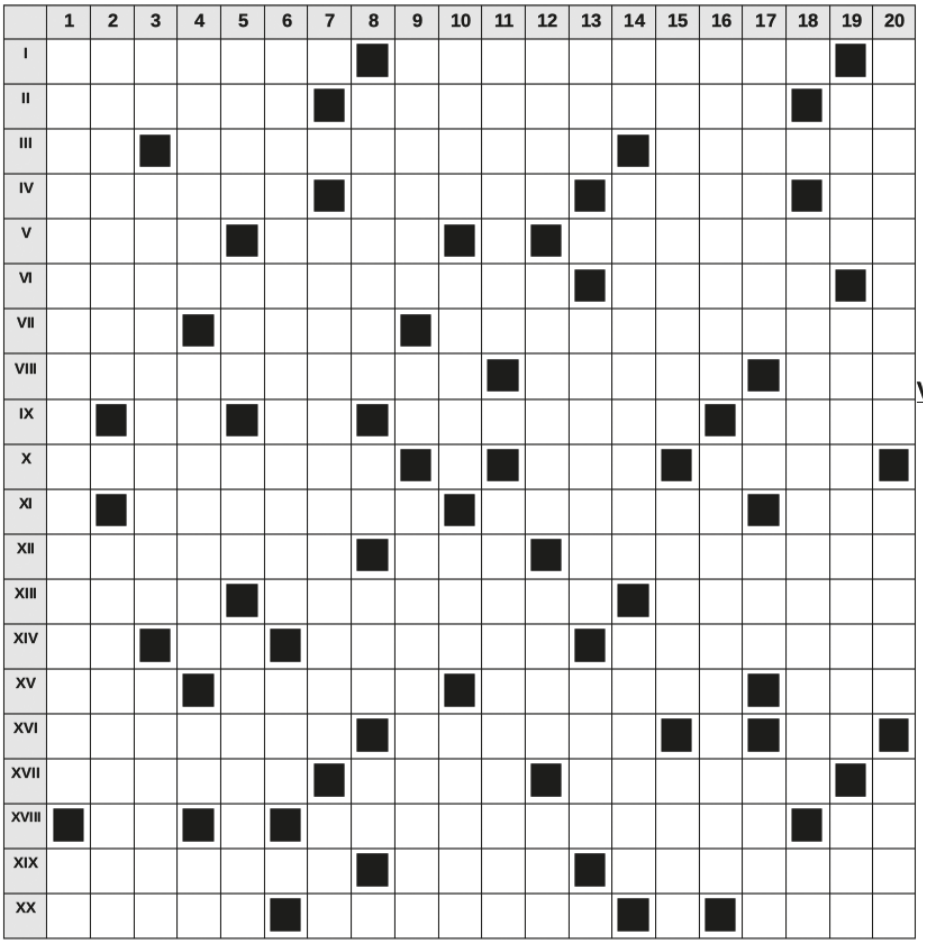
SCORPION Argent : en abondance. Santé : impeccable. Amour : Nul. Hé bé oui, mais qu'est-ce que vous voulez que je vous dise moi ? On ne peut pas tout avoir !

SAGITTAIRE Ce mois-ci vous allez vous dépasser dans la connerie, faire des énormes gaffes et il va vous arriver un tas de mésaventures. Avec un brin d'autodérision et de sagesse, ça vous fera grandir.

CAPRICORNE En juin, arrêtez un peu de vous plaindre constamment comme ça ! Fermez les yeux, essayez de visualiser votre constellation, et restez silencieux(se) le plus longtemps possible. Ça ne vous apportera pas grand-chose, mais au moins les gens autour de vous auront la paix.

ots croisés mots croisés mots croisés mots croisés mots croi

PAR ANTOINE CASSAN



HORIZONTALEMENT

I. Toile avec de vieilles dentelles. Faute à demi pardonnée. – **II.** Très recherchée en or. Spécialiste de poids. Sous sol. – **III.** Pronom. Leur comique est sur les planches, et leurs hommes tombent à pic. Très oriental. – **IV.** Subornée chez Molière. Sauveur parmi les nations. Ajusta. Lettres de Modiano. – **V.** Une étrangère en désordre. Tout l'inverse. Ne partira donc jamais ? – **VI.** Toujours à la quête du râle (trois mots). Noircit. – **VII.** Au cœur du brasier. Abimât. Vraiment pas sorciers ! – **VIII.** Vieil os à la mer. Volée. Outré quand il est grand. – **IX.** Bouts de larynx. Conjonction. Femme de théâtre à Saint-Cyr. Suit la Terre, mais précède l'Argent chez Emile. – **X.** Modèle latin. Partie occidentale de Seoul. Odalisque d'opéra. – **XI.** Alarmes. Algérien dans un stade. Fragment de Walras. – **XII.** Petit présent. Bus. Laissée de côté. – **XIII.** Finalement remerciée. Grand de Chine. Juge. – **XIV.** Morceau de Morricone. Malhonnête avec les poux. Femme à barbe ? Bel en partie. – **XV.** Bon pour une bonne poire. Volées. Comme un soupçon de soupçon. Morceau d'Onslow. – **XVI.** Pourraient être soignés par un couronnement. On y porte surtout la robe. Haute quand elle est contre. – **XVII.** Rigoureux, même s'il est juste. Mesure dans un sens. Essayer. – **XVIII.** Trompe avec rage. Ont peut-être trois jambes, pour être aussi agitées ? Coule dans la botte. – **XIX.** Démentir. Jaune de mauvais gré. Cale. – **XX.** S'arrose elle-même. Poussera. Croc.

VERTICALEMENT

1. Bombent le torse (2 mots). Participe. – **2.** Fait des tiges. La bêtise faite hommes. – **3.** Note. Ennemie classique. Torture particulièrement singulière. – **4.** Fait tourner la roue. Echauffer. Issu. Quartier de Libourne. – **5.** Désir de musique. Ruons en partie. Conviendra. Visiblement de trop. – **6.** Action ouvrière ? Evacuée à la fin. – **7.** Manquent de concentration. Traite à moitié. – **8.** Se prend pour nous. Issu. Coeur de miche. Eriger de bout en bout. – **9.** Prise à l'ancienne. Quartier de Bordeaux. Type de salsifi. – **10.** Occupe une belle position, dans un sens. Revenu sans peine. Attend d'avoir l'âge de faire trempette devant baptiste. Bien mis. – **11.** Fromage de jument ? Marque de froid. – **12.** Sorte de joint. La ferme. Pare n'importe comment. La dernière à aller au tapis. – **13.** Salsa sans queue ni tête. Sentir le fauve. Marqua le coup. – **14.** Note. Cherchions la plage. Mentionnent. – **15.** Grand déshonneur. Semée à tous vents. Elle a même des académies pour accéder à son système, de nos jours ! – **16.** Brillante. Deviennent aigres. – **17.** Grand bain pour un grand turc. Bouffe avec la paille. A moitié utiles. Point de suspension. – **18.** Solution merveilleuse (3 mots). Préposition. – **19.** Concentré dans la botte. Nettoyage en façade. Petit pour l'homme sur la lune. – **20.** Support démesuré. Effectifs. Porte aux nues.

DU MERCREDI 19 MAI AU SAMEDI 10 JUILLET
SARLAT

EXPOSITION «ELLES VIVENT ET ELLES CRÉENT DANS LE PÉRIGORD»
V&A Galerie 5, rue Fénelon.

SAMEDI 12 JUIN
CASTILLONNÈS

CONCERTS DU PIANISTE RODOLPHE MENGUY ET DE L'ALTISTE NICOLAS GARRIGUES
Avec un programme de musique allemande (Schumann, Schubert et Brahms)

DIMANCHE 13 JUIN
BUISSON DE CADOUIN

CONCERTS DU PIANISTE RODOLPHE MENGUY ET DE L'ALTISTE NICOLAS GARRIGUES
Avec un programme de musique allemande (Schumann, Schubert et Brahms)

DIMANCHE 6 JUIN
SIORAC

BALADE AVEC LA LPO (LIGUE DE PROTECTION DES OISEAUX)
Contact Alain Garcia 06 64 75 77 79

DIMANCHE 6 JUIN
MAUZAC ET GRAND CASTANG

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE + PROJECTION DE COURTS MÉTRAGES
Chères adhérentes et chers adhérents, l'Œil Lucide vous espère toujours en bonne santé pour cette reprise tant attendue ! Nous nous réjouissons de vous revoir et nous vous proposons de se retrouver le dimanche 6 juin à partir de 15h30 au Jardin des Ailes, ce lieu à découvrir situé dans les hauteurs de Mauzac et Grand Castang (150 chemin du Théâtre) lors de l'Assemblée Générale de l'association qui sera suivie de la projection à 17h30 de courts-métrages programmés lors de la dernière édition (annulée-reportée) du Festival Les rencontres du réel.
Site internet : www.loeillucide.com
Contact : loeillucide@gmail.com

SAMEDI 12 JUIN
FAUX

BALADE AVEC LA LPO (LIGUE DE PROTECTION DES OISEAUX)
Contact Michel Hoare 05 53 36 92 91

SAMEDI 12 JUIN À 18H30
PALEYRAC

THÉATRE DE VERDURE DE PALEYRAC – LE CHEVALIER MYSTERE (D'APRÈS IVANHOE DE WALTER SCOTT)
Reservations et Tarifs au 09 63 28 14 28

SAMEDI 12 JUIN À 20H30
CENDRIEUX

LA COMPAGNIE «LES STRAPANTINS» PRÉSENTE «TOUS MES RÊVES PARTENT DE GARE D'AUSTERLITZ»
De Mohammed Kacimi.
Contact : lily.donnat@orange.fr

DIMANCHE 13 JUIN
SAINT-PIERRE-DE-FRUGIE

BALADE AVEC LA LPO (LIGUE DE PROTECTION DES OISEAUX)
Contact 05 53 55 36 00

DIMANCHE 13 JUIN
MEYRALS

LE SÉCHOIR ANIMÉ ET LA SECTION DES PARENTS D'ÉLÉVES DE MEYRALS FONT LEUR P'TIT FESTIVAL
Au programme de cette douce journée 11h00 : «Mémé,Mamie,Nonna» de la compagnie La Ronde des Crayons. Mémé Mamie Nonna s'adresse à un public très large. En effet grâce à sa forme courte (25-30 min) a son aspect visuel et musical il intéresse les bébés, les enfants et les adultes.. Joyeux mais touchant, le spectacle vous fera voyager d'une émotion à l'autre, tel que sont les échanges entre une grand mère et sa petite fille. Pensez à réserver , spectacle limités à 30 enfants. Tarif : 5 euros par enfant. Réservation au 07 62 27 34 46/ 06 38 23 07 99
14h00 : début des festivités avec lecture d'un kamishibaï, maquillage, animations avec la ludothèque de Siorac en Périgord.
15h30 :. spectacle cirque musical «On peut y arriver» de la compagnie Le Bus des Rêves suivi d'un atelier de création sonore
17h45 : Dîner concert de la compagnie Le Bus Des Rêves (régalade assuré) Pass après midi , 5 euros pour les habitants de Meyrals ,6 euros pour les autres ,n'y voyez aucun chauvinisme. Stands crêpes et espace boissons. Le lieu de l'événement est chemin de gastary 24 220 Meyrals. On a hâte

---

SAMEDI 26 JUIN À 20H30
SAINTE-NATHALÈNE

LA COMPAGNIE «LES STRAPANTINS» PRÉSENTE «TOUS MES RÊVES PARTENT DE GARE D'AUSTERLITZ»
De Mohammed Kacimi.
Contact : lily.donnat@orange.fr

SAMEDI 26 JUIN
MOLIÈRE

CONCOURS DE PÉTANQUE AMATEUR, SUR LA PLACE DU VILLAGE
Par Le comité des fêtes de Molière.

DIMANCHE 27 JUIN
SAINT-MAYME-DE-PEREYROL

BALADE AVEC LA LPO (LIGUE DE PROTECTION DES OISEAUX)
Contact Yohan Charbonnier 07 81 21 51 82

DU 1ER AU 4 JUILLET
PÉRIGORD NOIR

FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE : LA RONDE DES SAISONS DEVIENT LE FESTIVAL DE LA RONDE, 4 JOURS 4 SAISONS.
Festival des arts vivants itinérant et en plein air pour célébrer la Terre.
Programme détaillé :
www.ronde-saisons-capia.com
Contact :
contact@festivaldelaronde.com

---

03 JUILLET
MOLIÈRE

FÊTE VOTIVE AVEC CONCERT, BUFFET ET FEU D'ARTIFICE
Par Le comité des fêtes de Molière.

JEUDI 15 JUILLET À 21H
LES EYZIES

CONCERT DE SAN SALVADOR
Durée du concert : 1h20 – À partir de 10 ans – Tarifs : 10 € tarif réduit – 13 € tarif plein – 20 € tarif soutien
Billetterie uniquement en ligne – Informations et renseignements : 06 81 08 88 41 / www.festival-brikabrak.fr / asso@festival-brikabrak.fr

---

27 JUILLET
MOLIÈRE

MARCHÉ GOURMAND BIO, À PARTIR DE 18H, RESTAURATION ET CONCERT
Par Le comité des fêtes de Molière.

---

04 AOÛT
MOLIÈRE

VIDE GRENIER NOCTURNE SUR LA PLACE DU VILLAGE
Par Le comité des fêtes de Molière.

---

10 AOÛT
MOLIÈRE

MARCHÉ GOURMAND BIO
Par Le comité des fêtes de Molière.

---

28 AOÛT
MOLIÈRE

BAL TRAD AVEC GILLES DE BECDELIÈVRE, PRIX LIBRE, BUVETTE, À PARTIR DE 20H
Par Le comité des fêtes de Molière.

COMMUNIQUEZ-NOUS VOS ÉVÈNEMENTS SUR : LAPIE-AGENDACULTUREL@PROTONMAIL.COM

Petites annonces

Waati Nooma, compagnie de marionnettes géantes, cherche local où créer, loger et faire vivre ces géants en échange d'un entretien plein d'amour et de joie du lieu mis à disposition. Contacter Yacouba au 07 50 36 91 26.

Apiculteur à Sainte-Alvère, je cherche un terrain où je pourrai installer quelques ruches fin avril/début mai, sur ces communes : Le Bugue, Saint-Chamassy, Paunat, Limeuil, Trémolat, Pezuls, Saint Avit, Sainte Alvère ou Journiac. Accessible en voiture et relativement éloigné des habitations. J'offre du miel en contrepartie (et mon partage de connaissances sur le monde merveilleux des abeilles !). Appelez moi au 06 08 50 04 31. Ludovic. Lancement de l'atelier d'écriture de La Pie pour jouer avec les mots, je vous propose un premier rdv pour se dégourdir doigts et neurones. Nous profiterons de ce 1er rendez-vous pour décider de la suite à donner à cette aventure d'atelier d'écriture : le 15 mai à 15h (nombre de places limité). Contact : agnesdelariviere@ecomail.fr

---

Le GASE (Groupement d'Achat Service Epicerie) se concrétise ! Nous avons trouvé un local provisoire à Campagne et avons créé l'association. Nous ne sommes pas encore au complet, aussi vous pouvez nous rejoindre pour prendre part à l'aventure. En bref, le GASE est une initiative pour se réapproprier notre consommation alimentaire, par le biais d'un local de stockage de produits secs, choisis par le groupe selon des critères réfléchis ensemble. Le GASE a besoin de la participation active de ses adhérents. Une permanence hebdomadaire permet aux adhérents d'aller faire leurs courses. C'est un lieu de rencontre, d'échange et de solidarité. Si vous êtes intéressés, vous pouvez contacter madeleine.mialocq@posteo.net. A bientôt !

Diplômée de l'École Lyonnaise de Plantes Médicinales, conseillère-formatrice en phyto-aromathérapie et animatrice nature, je vous propose des sorties découverte des plantes sauvages, médicinales comestibles et aromatiques dans le milieu naturel tous les lundis de 10h à midi (sur inscription) à Journiac. Nous partons découvrir, observer, sentir, toucher et goûter les plantes. Les familles botaniques et l'utilisation des huiles essentielles sont abordées simplement ainsi que certains principes actifs des plantes afin de mieux comprendre le règne végétal et leur action sur la santé. Je partage avec plaisir mes recettes culinaires de saisons et certaines graines du moment. Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans. Pour tout renseignement et réservation Catherine Heine au 06 71 25 27 31.

Charlotte J Ward. Photographe et traductrice professionnelle (Français < > Anglais), recherche travail dans la région. Me contacter directement à l'adresse suivante : ch.jward@gmail.com ou au +447816946215

À vendre camion caisse mercedes 508 aménagé de 1985, moins de 200 000 km au compteur. Très bon état général. Le contrôle technique sera passé avant la vente. Me contacter au 06 20 95 07 16

Homme des bois cherche grotte pour l'occuper, accès facile. Si vous connaissez un propriétaire sympa, contactez-moi au 06 85 31 40 19.

Recherche un espace de stockage, environ 2m3, le temps pour moi de réaliser un petit rêve… Une table ronde, un gros pouf, une table basse, 2 chaises et quelques cartons sont les éléments à stocker. Si vous avez cette possibilité à m'offrir, je vous en serai grandement reconnaissante. Noémie. 06 67 21 45 83.

Un atelier d'écriture pour jouer avec les mots, un rendez-vous pour se dégourdir doigts et neurones. (nombre de places limité). Contact, date et infos : lapie-ateliers@protonmail.com

---

Cherche des témoignages – sincères et truculents – pour mon roman. Je recherche des personnes qui se sont inscrites, un jour, sur un site de rencontre. Homme ou femme, vous y avez rencontré l'amour ou pas, vous avez envie de me faire partager votre expérience : bienvenu-es ! (Anonymat garanti) Contact : agnesdelariviere@ecomail.fr

---

L'Ehpad de Castel cherche un piano à cadre métal pour que ses résidents puissent jouer et apprendre à jouer. Appelez Sabine au 07 86 48 70 09.

L'association La pelle aux Idées cherche des tonneaux, des prêts ou dons de vêtements/accessoires médiévaux et un jeu de molky. Mail : lapelleauxidees@gmail.com

---

Le printemps est là, et les abeilles essaiment (c'est comme ça qu'elles se reproduisent). Alors si vous voyez une grosse grappe d'abeilles agglutinées à une branche d'arbre ou autre, appelez-nous vite ! C'est le seul moment où l'on peut les attraper. Nous les ferons intégrer l'une de nos ruches tronc dans notre rucher de biodiversité aux Eyzies (c'est à dire que l'on n'exploitera pas leur miel, on les laissera en paix) Merci ! Charline & Rémi. 06 95 48 61 02 / 06 73 27 20 49.

Achète petite voiture, petit budget. Appeler Bernard au 06 47 68 36 13. ???

Atelier fabrication de bijoux en Macramé, sertissage de pierres. Pour adulte, de 2h à la journée, sur la commune de Tursac. Contre argent, service, autre savoir-faire, troc etc. Contactez Boby au 07.50.36.38.43.

Belle femme, soixantaine, nous écrit : Si touché par la grâce d'Eros et d'Epicure/ Et las des monologues, vous cherchez un duo,/L'aptitude au bonheur étant ma vraie nature/Je serai votre muse, si vous n'êtes macho,/Pour animer vos rêves de plaisirs interdits,/Si mon âme volait vous conter mes amours/Petite étoile lovée au ciel de votre lit/De vos paupières closes je ferais le séjour :/Réponse manuscrite à l'adresse de La Pie qui transmettra

---

En réponse à Luc Féronie : Bonjour M. Féronie, la recette du pâté de Tricératops est issue d'un savoir-faire traditionnel et multi-millénaire qui se transmet de gorille en gorille, suivant un rituel immémorial, inchangé depuis des générations. Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, il incarne un héritage vivant d'une valeur inestimable. La disparition du Tricératops est dramatique. Mais à qui la faute ? Au raffinement culinaire des grands singes ? Il faut aujourd'hui le dire haut et fort, afin que vérité fasse droit : les Tricératops nécessitent une aide à la procréation : PMA, FIV, PMU, BBV, VBG, GAV ou autre. Votre courrier nous invite à ouvrir grand la porte à une coopération entre nos associations pour une mission de repopulation des Tricératops en Dordogne. Bien des vôtres, Jacques Dupéchou, secrétaire du Syndicat d'Initiative autour du Pâté en Dordogne

→ Solution de la page 9 : Alors, ça gaze ?

↓ Solution des mots croisés du numéro précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
I	T	R	I	C	O	T	E	U	S	E	S	■	P	I	A	N	I	S	T	E
II	R	A	V	A	L	E	S	■	O	N	A	N	I	S	M	E	■	A	I	X
III	A	P	O	■	P	E	P	I	N	■	L	A	N	T	E	R	N	E	■	C
IV	V	A	I	N	■	S	O	D	O	M	I	T	E	■	R	E	U	N	I	E
V	A	T	R	O	P	H	I	E	R	■	E	A	S	T	■	I	N	S	■	D
VI	I	R	E	■	R	I	R	A	I	E	N	T	■	I	■	D	U	■	M	E
VII	L	I	■	F	E	R	■	L	T	N	■	I	N	F	L	E	C	H	I	R
VIII	L	E	G	I	S	T	E	■	E	N	D	O	S	S	E	■	H	O	N	■
IX	I	M	P	O	T	■	C	A	S	E	R	N	E	■	P	I	E	C	E	S
X	S	E	L	L	I	M	A	F	■	M	E	■	O	V	I	N	■	H	U	T
XI	T	N	■	E	D	E	L	W	E	I	S	S	■	E	N	T	R	E	R	A
XII	E	T	E	■	I	D	E	A	L	■	D	E	S	S	E	R	T	■	S	T
XIII	S	■	R	E	G	I	■	T	E	M	E	N	O	S	■	I	R	A	■	I
XIV	■	D	E	V	I	S	E	■	V	I	■	E	V	A	N	G	I	L	E	S
XV	H	E	S	I	T	A	T	I	O	N	S	■	I	S	■	U	■	T	R	T
XVI	U	C	■	T	A	I	E	■	N	I	C	H	E	■	G	E	N	E	P	I
XVII	I	L	L	E	T	T	R	I	S	M	E	■	T	A	U	R	■	S	A	C
XVIII	L	I	A	N	E	■	N	V	■	A	L	B	I	G	E	O	I	S	■	I
XIX	E	N	■	T	U	B	E	R	C	U	L	O	S	E	■	N	I	E	C	E
XX	S	E	C	■	R	A	L	E	■	X	E	R	E	S	■	T	I	S	O	N